

VIE DE LA SOCIÉTÉ

*À l'occasion de cette nouvelle année, le
Président et les membres du bureau de la Société
Nantaise de Préhistoire vous souhaitent, ainsi
qu'à vos proches, leurs meilleurs vœux de bonheur.*

AGENDA

. **Dimanche 19 Janvier 2020** à 9h30:

Images rupestres du Maroc

P. Lecadre

Alain RODRIGUE, Docteur en archéologie, nous fera une conférence sur « L'Art rupestre du Maroc ».

Alain Rodrigue est diplômé de l'Ecole des Hautes études en sciences sociales et docteur en préhistoire. Ses prospections au Maroc pendant plus de vingt ans lui ont permis la découverte de nombreuses stations préhistoriques.

Il est l'auteur de nombreux articles et de plusieurs livres qui font référence.



Au Maroc, l'art rupestre préhistorique, dit aussi art pariétal, existe dans deux milieux fort différents : le grand sud, au-delà de l'Anti-Atlas, en zone désertique, et le Haut-Atlas, sur des pâturages jusqu'à 2500 mètres

d'altitude. Cette situation, unique au Maghreb, se traduit par des thèmes très variés, principalement gravés (quelques rares peintures), illustrant d'une part l'influence des derniers bouviers sahariens, fuyant la désertification et d'autre part l'adoption de la métallurgie importée d'Europe puis individualisée dans des productions autochtones. Il s'en suit, pour l'observateur non spécialisé, comme pour le préhistorien de l'art averti, la lecture d'un inventaire rupestre d'une très grande richesse et d'une originale diversité.

-O-O-O-O-O-O-O-O-

DATES À RETENIR :

➤ **Samedi 18 Janvier :**

- **Atelier d'études préhistoriques** 3, Rue des Marins, de 14h30 à 17h15 : Etude des pièces lithiques en provenance d'Hoëdic.
- **Réunion du Bureau**, à la même adresse, à 17h15.

➤ **Prochaines réunions mensuelles :**

Dimanche 9 Février : Assemblée Générale.

➤ **Autres rendez-vous :**

Dimanche 15 Mars : Aurélia BORVON, archéozoologue, propose de nous présenter « **Exploitation des poissons du site d'Eynan/Ain Mallaha (Vallée du jourdain, Israël) au Néolithique final (fin du Pléistocène).** »

-O-O-O-O-O-O-O-O-

CONGRÈS NATIONAL DES SOCIÉTÉS HISTORIQUES ET SCIENTIFIQUES

Le prochain congrès national des sociétés historiques et scientifiques se tiendra à l'université de Nantes du 22 au 25 avril 2020. Il aura pour thème : **"Collecter, collectionner, conserver"**.

Les actes pourront être téléchargés gratuitement sur la plateforme [OpenEdition](https://www.openedition.org).

Après le succès de la 144^e édition du congrès, tenu à Marseille du 9 au 12 mai dernier, c'est avec enthousiasme qu'il sera, cette année, accueilli à Nantes.

-O-O-O-O-O-O-O-O-



DÉCOUVERTES ARCHÉOLOGIQUES

Découverte d'une « Vénus » paléolithique à Amiens

Une statuette féminine de 4 cm de haut en craie datant du paléolithique a été trouvée lors de fouilles à Amiens. Elle est jugée "exceptionnelle" par les archéologues qui l'ont exhumée.



Vénus gravétienne aux cheveux, de face, de dos et de profil, Amiens-Renancourt, 2019 (© STEPHANE LANCELOT, INRAP)

Lien vers l'article INRAP :

<https://www.inrap.fr/decouverte-d-une-venus-paleolithique-amiens-14779>

-O-O-O-O-O-O-O-O-

Un nouveau crâne pour le panthéon préhistorique

Jacques Hermouet

« Un crâne d'Australopithèque, vieux de 3,8 millions d'années, remarquablement complet, a été mis au jour en Éthiopie, une toute récente découverte qui bouscule une nouvelle fois notre vision de l'évolution.

Ce crâne est l'un des fossiles d'hominidés les plus complets de plus de 3 millions d'années », explique à l'AFP, Yohannes Haile-Selassie du Museum of Natural History de Cleveland (États-Unis), coauteur de deux études publiées dans la revue Nature.



Yohannes Haile-Selassie, du *Museum of Natural history* de Cleveland, posant avec un fragment du crâne de l'Australopithèque découvert en Éthiopie, le 28 août 2019. © HO - *Cleveland Museum of Natural history*, AFP

Découvert en février 2016 sur le site de Woranso-Mille, dans la région de l'Afar, en Éthiopie (à 55 km de là où a été découverte Lucy), ce nouveau fossile, appelé MRD, appartiendrait à l'un des tout premiers Australopithèques appelés ***Australopithecus anamensis***. À titre de comparaison, Toumaï (***Sahelanthropus tchadensis***), considéré par certains paléontologues comme le premier représentant de la lignée humaine, est vieux d'environ 7 millions d'années. Il a été mis au jour en 2001 au Tchad. Quant à Ardi (pour ***Ardipithecus ramidus***, une autre espèce d'hominidé), découvert en Éthiopie, il aurait 4,5 millions d'années tandis que la très célèbre Lucy, un ***Australopithecus afarensis***, est âgée de 3,2 millions d'années. Elle fut découverte en Éthiopie en 1974, dans la région de l'Afar où d'autres fossiles (des mâchoires et des dents) de cet ***Australopithecus afarensis***, moins connus qu'elle, mais datant d'au moins 3,9 millions d'années ont également été découverts. » (D'après Futura Science).

Grâce à cette découverte de 2016, notre compréhension de l'évolution d'***A. anamensis*** progresse. Le crâne révèle bien une espèce archaïque, mais sa localisation et sa datation introduisent une autre question inhérente au processus évolutif.



Photo fournie par le Museum of Natural history de Cleveland le 28 août 2019 montrant un fragment de crâne d'Australopithèque vieux de 3,8 millions d'années découvert en Éthiopie et la reconstitution de la tête © HO - *Cleveland Museum of Natural history*, AFP

En effet, on pensait que ***A. anamensis*** (MRD) se transformait progressivement en ***A. afarensis*** (Lucy) (Stephanie Melillo, de l'Institut Max Planck, en Allemagne, est coauteure des deux études sur le sujet). « Mais voici que cette dernière découverte modifie nos idées », dit-elle, puisqu'elle révèle que les deux espèces auraient cohabité dans les savanes de l'Afar pendant environ 100.000 ans.

On peut donc penser à une évolution buissonnante et s'il se confirme qu'***A. afarensis*** (Lucy) est bien un descendant de ***A. anamensis***, force est de constater que leur cohabitation a bien été une réalité. « L'espèce fille » se serait retrouvée à cohabiter avec son « espèce mère »



dans la même région (c'est à dire pratiquement dans le même écosystème) ce qui ne serait pas sans poser la question de la différenciation écologique des espèces. Quelle différence d'exploitation des milieux pourrait distinguer les deux formes si l'on applique strictement la règle évolutive qui veut que deux espèces proches ne peuvent pas exploiter les mêmes ressources dans un même écosystème ? De plus, a-t-on pu assister une nouvelle fois à une hybridation entre deux espèces de notre grande famille ?

Webographie:

<https://www.futura-sciences.com/planete/actualites/paleontologie-australopitheque-crane-exceptionnel-38-millions-annes-decouvert-ethiopie-77408/>

<https://www.hominides.com/html/actualites/crane-australopithecus-anamensis-1378.php>

-0-0-0-0-0-0-0-0-

Une scène de chasse vieille de 44 000 ans



Photo Ouest-France

Une peinture monochrome rupestre d'au moins 44 000 ans représentant une scène de chasse à été découverte dans une grotte en Indonésie. Ce serait la plus ancienne œuvre d'art figuratif. En comparaison les peintures de la grotte Chauvet remonteraient à 35 000 ans.

-0-0-0-0-0-0-0-0-

PEUPEMENT DE L'AUSTRALIE

REMISE EN QUESTION DE L'ANCIENNETE DE L'HOMME EN AUSTRALIE

PATRICK LECADRE

Des hommes ont-ils vécu sur le sol australien beaucoup plus tôt que ce que l'on admettait jusqu'à présent ?

Des pierres noircies par le feu, dégagées lors des fouilles sur un site étudié depuis une dizaine d'années par

le géologue Jim Bowler et son équipe, à Point Ritchie, au sud-ouest de l'État de Victoria, pourraient être les vestiges d'une activité humaine très ancienne.

Dans un récent article (Bowler et al., 2019), les inventeurs considèrent que les pierres dégagées sur le gisement, de couleur gris sombre à presque noir et présentant des fractures thermiques, résultent de feux domestiques et non d'incendies naturels de broussailles. Des restes de coquillages comestibles, éparpillés au même endroit, dénonceraient également une action anthropique.

Selon les scientifiques, les analyses par thermo-luminescence des pierres noircies donnent un âge de 100.000/130.000 ans, ce qui s'accorde avec la couche stratigraphique dont elles sont issues. La répartition des blocs ne correspond pas aux traces laissées par un feu naturel ; la morphologie de deux foyers, proches l'un de l'autre, privilégie un agencement imputable à l'homme.

La prise en compte de ces indices permet d'avancer l'hypothèse d'un peuplement pendant le dernier interglaciaire.

Lorsque Jim Bowler découvrit, en 1974, émergeant des rives asséchées du lac Mungo, les ossements humains qui se révélèrent être les plus anciens du continent, cela bouleversa la connaissance de la préhistoire de la région en attestant que les hommes avaient atteint l'Australie environ 40.000 ans avant notre ère.

Depuis, de nouvelles méthodes de datation ont permis de faire remonter cette présence à 65.000 ans. Si l'étude est suffisamment étayée et les résultats prouvés, la théorie émise par Bowler remet en question ces acquis, repoussant la date de 55.000 ans !

Bien que le site de Point Ritchie (« Moyjil site ») n'ait livré ni outil ni fossile humain, la disposition des pierres chauffées ne semble pas s'expliquer autrement que par une intervention humaine. La répartition des vestiges de mollusques marins correspondrait à des accumulations de déchets de repas abandonnés par des hommes, plutôt que par des oiseaux ou autres possibilités.

Cette théorie ne fait pas consensus, certains archéologues méfiants acceptant difficilement un tel bond dans l'arrivée des premiers Australiens, mais doit-on pour autant en écarter la possibilité ?

Source : Jim M. Bowler, David M. Price, John Sheerwood, Stephen Paul Carey - « The Moyjil site, southern-west Victoria, Australia : fire and environment in 120,000-year coastal midden - nature or people ?

In Proceedings of the Royal Society of Victoria, vol. 130(2), pp. 71-93, mars 2019.

-0-0-0-0-0-0-0-0-



TRANSMISSION

PRÉHISTORIENS EN CULOTTE COURTE

PATRICK LECADRE



Les programmes scolaires ne font qu'effleurer la préhistoire, et ce n'est pas en quelques heures que les élèves peuvent embrasser une aussi longue période que celle de l'évolution humaine.

La présentation de vrais outils préhistoriques ou des copies fidèles d'œuvres d'art mobilier peut être une bonne façon de susciter leur intérêt et de les sensibiliser, surtout s'ils peuvent observer ces objets à loisir.

Une intervention dans une école de sa commune a permis à Patrick LE CADRE de faire œuvre pédagogique, en permettant à une cinquantaine d'élèves de CM1 de manipuler quelques pièces archéologiques et de voir de près quelques artefacts et fac-similés. Une séance commentée, suivie avec beaucoup d'attention... par les préhistoriens en herbe ! La relève sera peut-être assurée...

-o-o-o-o-o-o-o-o-

UN NOUVEAU NAVIRE POUR LA DRASSM

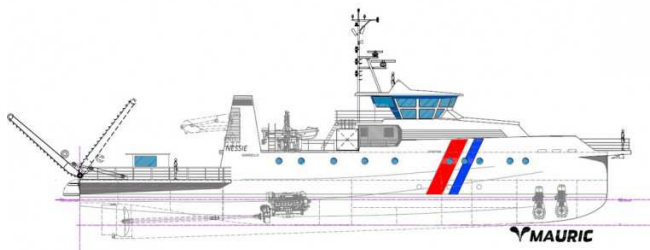


Photo Bureau Mauric

Le chantier iXblue de la Ciotat (13) commence la fabrication d'un nouveau navire pour le Département des Recherches Archéologiques Subaquatiques et Sous-Marines.

Ce navire de 46 mètres de long et de 400 tonneaux de jauge, est réalisé dans le cadre du projet NESSIE (Novel Efficient Survey Ship Initiative),

Il portera le nom d'Alfred Merlin et devrait être livré en 2021.

Webographie:

<https://www.meretmarine.com/fr/content/ixblue-prepare-la-mise-en-chantier-du-nouveau-navire-du-drassm>

<https://www.meretmarine.com/fr/content/drassm-un-nouveau-navire-pour-2021-et-un-beau-potentiel-international>

<https://www.meretmarine.com/fr/content/drassm-la-marine-narmera-pas-le-futur-navire-qui-pourrait-etre-base-saint-malo>

<https://www.polemermediterranee.com/Activites-Projets/Naval-et-nautisme/NESSIE>

<https://www.mauric.ecagroup.com/news/nessie>

Gérant des feuillets : Didier POINTEAU

ISSN 11451173

Contact : pointeaudidier@gmail.com